



250^E ANNIVERSAIRE DE L'INDÉPENDANCE DES ÉTATS-UNIS

PISTES PÉDAGOGIQUES

■ SOMMAIRE

Introduction	2
Enjeux pédagogiques	2
Les 250 ans de l'indépendance des États-Unis : des pistes pédagogiques au sein des programmes d'enseignement	2
Histoire-Géographie	2
Histoire-géographie, géopolitique et sciences politiques (HGGSP).....	3
Enseignement moral et civique.....	3
Langues vivantes étrangères (LVE).....	3
Langue, Littérature et Culture étrangères et régionales – Anglais du Monde Contemporain.....	4
Section internationale et Baccalauréat français international (BFI).....	4
Français	5
Humanités, littérature, philosophie (HLP).....	5
Histoire des arts.....	5
Projets des partenaires culturels	5
Château de Versailles	5
Archives Nationales	6
Musée franco-américain du Château de Blérancourt.....	6
Centre des monuments nationaux.....	7
Musée du Nouveau Monde – La Rochelle.....	7
Bibliothèque Nationale de France.....	7
Cité de l'architecture et du patrimoine.....	7
Opéra-Comique.....	8
Contenu du projet – année 2026	8
Centre National de la Danse (CND)	8

■ INTRODUCTION

Le 4 juillet 2026 marque le 250^e anniversaire de la Déclaration d'indépendance des États-Unis. Cet acte fondateur, qui proclame l'égalité des hommes et leur droit à disposer d'eux-mêmes, a exercé une influence déterminante sur les révolutions atlantiques de la fin du XVIII^e siècle, dont la Révolution française. Elle irrigue jusqu'à nos jours les réflexions sur la démocratie, la liberté et le droit. La célébration de l'anniversaire est donc l'occasion de revisiter le temps long de la construction de la nation américaine, sans manquer de replacer dans son contexte un événement qui laisse alors de côté les femmes, les esclaves et les indigènes. Au XX^e et XXI^e siècle, cette proclamation est le socle d'un modèle politique et culturel diffusé dans le reste du monde.

■ ENJEUX PÉDAGOGIQUES

Plusieurs axes de travail peuvent être poursuivis en lien avec les enseignements.

Il est possible de travailler l'histoire de la révolution américaine, la construction des États-Unis, son identité et la diffusion de son modèle au reste du monde. La civilisation américaine combine une promesse politique (la liberté individuelle) avec des normes culturelles et un système économique qui ont largement marqué de leur empreinte la mondialisation amorcée au XX^e siècle.

La relation franco-américaine, l'une des plus anciennes alliances de l'histoire moderne, constitue un fil conducteur particulièrement riche : de l'engagement de la France aux côtés des *insurgents* américains à la diplomatie contemporaine, en passant par les circulations d'idées entre les deux rives de l'Atlantique, cette histoire partagée offre de nombreuses entrées pédagogiques.

Les notions civiques, contenues dans la Déclaration, croisent les idées des Lumières et ont contribué à forger le modèle démocratique. On peut tout autant étudier son héritage que la mémoire de ces origines, dont l'ombre projetée est réinterrogée sans cesse tant en Amérique qu'en Europe.

Cet anniversaire constitue donc une opportunité pour travailler, dans plusieurs disciplines et à différents niveaux, des compétences civiques, historiques, géopolitiques et linguistiques qui s'enrichiront de croisements interdisciplinaires. Il est également l'occasion de préparer les élèves aux épreuves orales du DNB et du Grand oral, de l'oral de l'enseignement de spécialité LLCER (anglais du monde contemporain).

■ LES 250 ANS DE L'INDÉPENDANCE DES ÉTATS-UNIS : DES PISTES PÉDAGOGIQUES AU SEIN DES PROGRAMMES D'ENSEIGNEMENT

Histoire-Géographie

En histoire, l'anniversaire de 1776 s'inscrit dans plusieurs séquences programmatiques :

- en quatrième, le thème 1 « [Le XVIII^e siècle. Expansions, Lumières et révolutions](#) » permet de travailler les aspirations au changement dans un contexte de circulation des idées à l'échelle européenne et atlantique, et la proclamation de nouveaux principes en 1776 par la déclaration d'indépendance y participe ;
- en seconde, dans le thème 3 « [l'État à l'époque moderne : France et Angleterre, la naissance des États-Unis d'Amérique](#) » est abordée dans le chapitre « Le modèle britannique et son influence », avec un point de passage et d'ouverture sur Washington, premier président des États-Unis d'Amérique ;
- La puissance américaine peut être abordée en classe de terminale, pour son rôle dans la gouvernance mondiale depuis 1945 dans un contexte de guerre froide, notamment dans le chapitre « Une nouvelle donne géopolitique : bipolarisation et émergence du tiers-monde » du thème « [La multiplication des acteurs internationaux dans un monde bipolaire \(de 1945 aux années 1970\)](#) ». Les valeurs de 1776 peuvent servir de point de départ à l'analyse du modèle étatsunien.

En géographie, l'anniversaire peut servir de prisme pour aborder la puissance américaine dans la mondialisation, notamment en troisième (La France et l'Union européenne dans le monde) et en terminale (Les territoires dans la mondialisation).

Ces thématiques peuvent également faire l'objet d'un projet dans la discipline non linguistique (DNL) en Section Européenne et de Langue Orientale (SELO).

Histoire-géographie, géopolitique et sciences politiques (HGGSP)

La spécialité HGGSP offre un cadre idéal pour approfondir la réflexion sur la puissance américaine, ses fondements idéologiques et ses évolutions. Les entrées programmatiques les plus pertinentes sont :

- en première : [Thème 2, Analyser les dynamiques des puissances internationales](#), en particulier son objet de travail conclusif, « La puissance des États-Unis aujourd'hui » ;
- en terminale, [Thème 2, Faire la guerre, faire la paix](#), notamment le rôle des États-Unis dans les institutions internationales ;
- en terminale, [Thème 5, L'environnement](#), la politique environnementale américaine et ses tensions avec les engagements multilatéraux (dans son objet conclusif).

Enseignement moral et civique

En EMC, le [programme](#) (2024) propose en troisième et terminale de réfléchir aux fondements des régimes démocratiques et à l'universalité des droits. La Déclaration d'indépendance de 1776 constitue un texte fondateur à mettre en regard avec la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen de 1789.

La thématique se prête à l'organisation de débats sur la portée universelle des droits proclamés en 1776, leurs contradictions internes (esclavage, exclusion des femmes) et leur réception dans le monde contemporain. Elle permet de travailler la compétence « participer à un débat pour résoudre les conflits et/ou prendre des décisions ».

Langues vivantes étrangères (LVE)

L'enseignement des langues vivantes étrangères, et en particulier l'anglais, permet d'analyser des documents authentiques (discours politiques, articles de presse, productions culturelles, etc.) et de confronter les représentations du modèle américain. Les axes culturels des programmes de LV et d'anglais offrent plusieurs entrées.

- Dans le premier degré : fêtes et festivals, sport, symboles, personnages et plats traditionnels.
- En sixième, l'axe 2 « Le quotidien : vivre, jouer, apprendre » aborde la façon dont les Américains célèbrent la fête nationale.
- En cinquième, l'axe 5 « Des langues, des lieux, des histoires » : Un patrimoine, des histoires peut aborder les fondements historiques du 4 juillet ainsi que le symbole qui s'y rattachent.
- En troisième, l'axe 6 du programme d'anglais « Les États-Unis » permet aux élèves de se constituer des repères géographiques, historiques, sociétaux et culturels sur les États-Unis.
- En seconde, l'axe Défis et transitions (axe 4) : les États-Unis face aux transitions démocratiques, environnementales et sociales.
- En première, l'axe Identités et échanges (axe 1) : la construction de l'identité américaine et la relation franco-américaine et l'axe les aires culturelles américaines (axe 6)
- En terminale, l'axe Citoyenneté et mondes virtuels (axe 5) : les formes contemporaines de l'engagement démocratique aux États-Unis.

Langue, Littérature et Culture étrangères et régionales – Anglais du Monde Contemporain

La spécialité LLCER–AMC constitue l'espace disciplinaire le plus directement concerné. La Déclaration d'indépendance de 1776 peut y être étudiée comme un objet de langue, de rhétorique et de construction culturelle. Les thématiques mobilisables sont :

- en première, Savoir, création et innovation : le rayonnement culturel et scientifique américain depuis sa fondation ;
- représentations – Faire entendre sa voix : les voix exclues du récit de 1776 (esclaves, femmes, peuples autochtones) et les mouvements qui ont élargi le cercle de la citoyenneté ;

- en terminale, Faire société : tensions entre l'idéal d'égalité de 1776 et les inégalités persistantes (raciales, économiques, polarisation politique) ;
- relation au monde – Puissance et influence : comment les États-Unis mobilisent leur héritage fondateur dans leur diplomatie et leur *soft power*.

Les activités peuvent s'appuyer sur l'étude de discours (Lincoln, MLK, Obama, etc.), de productions culturelles (films, littérature, musique) et de débats contemporains autour de l'anniversaire.

Une mobilité, physique ou virtuelle peut être envisagée avec un partenaire américain autour des notions de citoyenneté ou de la relation franco-américaine.

Section internationale et Baccalauréat français international (BFI)

Les sections internationales du premier degré jusqu'en seconde et les classes préparant au baccalauréat français international peuvent s'emparer des problématiques liées au 250^e anniversaire de l'indépendance américaine en Approfondissement Culturel et Linguistique (ACL), Connaissance du Monde ou dans un cadre interdisciplinaire, notamment en DNL histoire-géographie. La relation franco-américaine, la circulation des idéaux des Lumières entre les deux continents et les héritages partagés de la révolution atlantique offrent des angles d'entrée naturellement propices à une approche comparée et bilingue.

Outre les disciplines du tronc commun, les élèves de BFI suivent dans l'enseignement « connaissance du monde » trois portails thématiques (penser la société ; habiter le monde ; construire l'avenir) dans lesquels les enjeux soulevés par l'anniversaire de 1776 peuvent être pleinement travaillés : origines et fondements des démocraties libérales, place des États-Unis dans la gouvernance mondiale, tensions entre idéaux fondateurs et réalités contemporaines.

En outre, les élèves doivent préparer un projet individuel en lien avec un partenaire international. Le 250^e anniversaire, célébré à l'échelle mondiale, constitue une occasion idéale de nouer des échanges avec des établissements américains, d'étudier comment cet anniversaire est commémoré dans différents pays, et d'analyser la réception internationale du modèle démocratique américain.

Français

En français, l'entrée littéraire pour la classe de quatrième : « Critiquer, dénoncer, penser : les Lumières en héritage » invite les élèves à penser l'héritage des Lumières en mesurant, au-delà du seul XVIII^e siècle, la force émancipatrice des idées qu'elles ont fait émerger et l'actualité toujours vive des combats humanistes qu'elles inspirent, en faveur de l'égalité, de la justice comme de l'accès au savoir.

Cette entrée pourrait ainsi être l'occasion d'aborder l'anniversaire de 1776, en lien avec le thème 1 du programme d'histoire, à partir de supports littéraires et/ou artistiques.

Humanités, littérature, philosophie (HLP)

En spécialité HLP, le programme de la classe terminale invite les élèves à questionner, dans le cadre de l'entrée « Éducation, transmission, émancipation », comment dans la lignée de Condorcet, l'instruction des enfants des deux sexes devient la clé de la démocratie et des libertés. Il s'agit ainsi d'étudier l'accent mis par les penseurs

révolutionnaires sur les conditions sociales et politiques de l'émancipation des individus, puis d'envisager, le tournant du XX^e siècle comme le moment d'un vaste débat sur les finalités de l'éducation scolaire, ses méthodes et son extension, en Europe comme en Amérique.

Histoire des arts

En histoire des arts au cycle 4, l'objet d'étude « L'art au temps des Lumières et des révolutions (1750-1850) » peut permettre d'aborder avec les élèves, en lien avec le programme d'histoire, l'art comme expression de la pensée politique. Ils peuvent notamment prendre part à un débat sur des œuvres d'art et objets patrimoniaux ou encore préparer la visite d'une exposition, en lien avec l'anniversaire de 1776.

■ PROJETS DES PARTENAIRES CULTURELS

Les projets ci-dessous auront lieu dans différents établissements culturels, en lien avec la célébration des 250 ans de l'indépendance américaine, de l'amitié franco-américaine et des liens culturels qui unissent la France et les États-Unis.

Château de Versailles

Le château de Versailles célébrera le 250^e anniversaire de l'indépendance américaine, en déclarant 2026 année commémorative de cet événement pour l'établissement qui en fera le fil rouge de sa programmation annuelle.

Depuis plus de deux siècles, une histoire commune unit les États-Unis à la France et plus particulièrement au Château. C'est à Versailles que Louis XVI annonça aux représentants du Congrès américain qu'il reconnaissait leur indépendance. C'est également depuis Versailles que partirent les ordres engageant la France aux côtés des *insurgents* contre l'Angleterre. Enfin, c'est à Versailles que fut signé le traité de paix mettant fin à la Guerre d'Indépendance en 1783.

Pour mémoire, le public américain est le premier public étranger visitant Versailles.

Trois temps forts viendront animer l'année commémorative :

- conçu à partir des riches collections du musée sur le sujet, un accrochage inédit consacré à l'Indépendance américaine et illustrant ce rôle de la France, sera inauguré dans les attiques du château ;
- via sa filiale Château de Versailles Spectacles, **une manifestation Journées « L'Amérique et Versailles, la guerre de la liberté » sera déployée les samedi 4 et dimanche 5 juillet 2026 en journée.** Elle investira les jardins du Grand Trianon, espace du Domaine national peu connu et fréquenté des visiteurs. 500 reconstitueurs investiront les jardins de Trianon pour représenter les camps en présence de la guerre d'indépendance (démonstrations équestres, revues des troupes, exercices, danse et musique d'époque). Assistance attendue : 10 000 personnes ;
- dans le cadre des Grandes Eaux Nocturnes du **samedi 4 juillet 2026, les États-Unis seront mis à l'honneur lors du feu d'artifice de clôture** qui s'achèvera en musique et aux couleurs américaines dans le Jardin royal (Pour environ 10 000 personnes).

En parallèle, **une programmation plurielle mêlant ateliers, conférences, prises de parole, animations de théâtre, musique et danse** sera conçue en relation avec les partenaires publics, associatifs et privés, à destination de l'ensemble des publics de l'EAC : enfants d'âge scolaire (tous niveaux), publics éloignés ou empêchés, personnes en situation de handicap ou relevant du champ social.

- Le 15 Octobre est prévue une représentation par l'Opéra Comique de l'Amant anonyme (Chevalier de Saint Georges) à l'Opéra Royal.
- Une nouvelle galerie permanente « **Versailles et la révolution américaine** », dans l'appartement du comte de Vergennes inaugurée en 2027 ou 2028. Cet accrochage consacré à la révolution américaine présentant une quarantaine de peintures et sculptures qui illustreront un récit à la fois thématique et chronologique : France et Amérique : l'origine d'une fascination ; La déclaration d'indépendance et ses acteurs ; Les affrontements navals ; La reddition de Yorktown ; Paix et idées. Dans l'attente de cette ouverture, un nouvel accrochage temporaire devrait être aménagé dès juin 2026 à l'entrée de l'appartement de la Reine, reprenant de façon plus concise le récit conçu pour l'appartement de Vergennes.
- Une exposition de photographies sera enfin proposée à partir de juin dans les jardins, sur des thèmes liant Versailles avec les États-Unis : la Philanthropie, la relation diplomatique, Versailles dans la culture américaine, etc.

Archives de France

À l'occasion du 250^e anniversaire de la déclaration d'indépendance des États-Unis d'Amérique (1776) et du bicentenaire de Lafayette College (1826), les [Archives nationales de France](#) et Lafayette College présenteront **une exposition consacrée à une figure majeure de l'âge des révolutions, Gilbert Du Motier de Lafayette : Lafayette entre France et Amérique : histoire et légende**. Le commissariat de cette exposition est assuré par Alexis Douchin et Thierry Sarmant (Archives nationales) en lien avec le Lafayette College (Olga Dühl).

Un colloque, organisé par la Fondation Chambrun qui (a pour objet de classer et valoriser les archives de Lafayette) se déroulera sur deux journées dont une aux Archives nationales le 21 avril 2026.

Musée franco-américain du Château de Blérancourt

Le [musée franco-américain de Blérancourt](#) présentera une exposition sur la déclaration d'indépendance américaine du 5 juin au 5 octobre 2026.

Cette exposition présentera, à partir des collections du musée, une trentaine de peintures, dessins, sculptures, estampes et objets d'arts relatifs à l'Indépendance américaine à travers les sujets suivants : la signature de la déclaration en 1776, les représentants américains à Paris comme Benjamin Franklin, des volontaires engagés auprès des *insurgents* et surtout le marquis de Lafayette, batailles et héros de la guerre d'Indépendance comme George Washington, Thomas Jefferson et John Paul Jones, et s'intéressera enfin aux symboles et commémorations de la création de la république américaine.

Centre des monuments nationaux

Le [Centre des monuments nationaux](#) prévoit la programmation d'une exposition temporaire : « **Palais-Royal, 1776-1944 : une amitié franco-américaine** » (**titre provisoire**) **au Domaine national du Palais-Royal**. L'exposition se compose de 27 vitrophanies qui sont présentées sur les sept arcades et les vitrines du ministère de la Culture situées dans la galerie et le péristyle de Valois. Les vitrines accueillent des objets, reproductions d'œuvres, projection de film, etc. qui complètent l'exposition.

En parallèle de l'exposition est prévu un cycle de conférences « Histoire et mémoires de la Révolution et de la Restauration ». Période : mai-juin et septembre-octobre. Le cycle annuel 2026 est consacré à la thématique américaine en fonction de l'actualité littéraire et universitaire.

Musée du Nouveau Monde – La Rochelle

Le [Musée du Nouveau Monde de La Rochelle](#) présentera une exposition intitulée « **La révolution américaine en France** » du 19 juin au 16 novembre 2026.

L'idée est d'étudier la réception de la révolution américaine en France, et en particulier à La Rochelle, à travers les grandes figures, les événements, la presse, etc.

Le musée bénéficiera des prêts du Louvre, Versailles, Blérancourt, de la Fondation Chambrun et d'un certain nombre d'institutions en région.

Elle s'inscrit dans un projet ANR, AMERICA 2026, porté par l'université Paris-8, en partenariat avec l'université de La Rochelle. Sont également prévues une publication et une programmation culturelle pendant cette même période.

Bibliothèque nationale de France

La [BnF](#) est encore en train d'élaborer son programme qui devrait inclure, au moins, une programmation de **plusieurs conférences**, avec l'université Paris 8 sur les grandes figures de l'insurrection et de l'indépendance, et sur les volontaires et acteurs français. Des figures comme Beaumarchais, dont la BnF possède un fonds très important, (Franklin, Lafayette, Rochambeau, Thomas Paine) seraient mises à l'honneur.

La BnF est aussi en lien avec les archives diplomatiques (Nantes), très impliquées sur le sujet, avec une **perspective de prêts et de contribution dans le cadre d'un projet avec la fondation de Chambrun**.

Cité de l'architecture et du patrimoine

La [Cité de l'architecture et du patrimoine](#) organise, avec l'université Harvard et les Petites Cités de Caractère, un atelier expérimental, à Ervy-le-Châtel, en octobre 2025. Celui-ci donnera lieu à la mise en place d'un partenariat qui sera discuté au cours de l'automne pour des projets à venir.

Ce partenariat en construction donnera lieu à des signatures d'accord, et plus largement à des actions bilatérales et multilatérales, sur les territoires.

Opéra-Comique

Dans le cadre d'une nouvelle étape de déploiement de son campus Favart réunissant les jeunes artistes de l'Académie et la Maîtrise Populaire regroupant 120 enfants, [l'Opéra-Comique](#) met en place un nouveau dispositif de coopération artistique et pédagogique franco-américain. Cette collaboration entre la Juilliard School, la Villa Albertine et le Théâtre national de l'Opéra-Comique permettra d'approfondir la formation de ces jeunes artistes, de consolider les échanges culturels internationaux entre la France et les États-Unis et d'accroître le rayonnement de notre institution.

Plusieurs des événements présentés ci-dessous pourraient faire l'objet d'une labellisation au titre des célébrations du 250e anniversaire de l'indépendance des États-Unis.

Les partenaires sont l'Opéra-Comique, la Juilliard School (New York), la Villa Albertine (New York), avec la participation de deux chanteurs et un pianiste de l'Académie de l'Opéra-Comique ; deux chanteurs et un pianiste de la Juilliard School.

Contenu du projet – année 2026

Échanges, masterclasses et concerts à New York

- **Mars 2026** : Masterclass donnée par Louis Langrée à la Juilliard School ou à la Villa Albertine.
- **Printemps 2026** : Masterclass et coaching en distanciel
- **Semaine du 3 mai** : accueil des artistes de la Juilliard School à Paris avec formation, rencontres et temps forts publics (programme complet en cours)

Échanges, masterclasses et concerts à Paris

- **Semaine du 10 mai** : accueil des artistes de l'Académie de l'Opéra-Comique à New York avec formation, rencontres et temps forts publics (programme complet en cours)

Calendrier des temps forts publics

- **4 et 5 mai** : masterclasses publiques à l'Opéra-Comique
- **5 mai** : concert à l'Opéra-Comique de l'Académie de l'Opéra-Comique et de la Juilliard School, suivi d'un récital de la soprano Julie Roset (alumni Juilliard).
- **Semaine du 10 mai** : masterclasses publiques à New York (date à confirmer)
- **14 mai** : concert de l'Académie de l'Opéra-Comique et de la Juilliard School au Paul Hall Concert Hall, Lincoln Center, Juilliard School (New York)

Centre National de la Danse (CND)

Le 18 février 2026 à 14 h 30, présentation du projet « Influence française sur la danse américaine » par Julia Bengtsson et Alan Jones à la Briqueterie/CDCN du Val-de-Marne.

Aboutissement d'un projet de recherche dansée qui a bénéficié du soutien financier du [Centre National de la Danse](#)/aide à la recherche et au patrimoine en danse (2024-2026), le spectacle porte sur le remontage documenté de chorégraphies réalisées sur la musique de Francis Johnson (1772-1844), premier compositeur afro-américain

encore méconnu du public français, qui publia plus de trois cents cotillons, marches et valse. Ce projet a pour objectif de créer une série de documents audiovisuels portant sur des chorégraphies américaines d'inspiration française du début du dix-neuvième siècle, reconstruites avec la New York Baroque Dance Company. La suite de danses de bal envisagée a été conçue pour un bal en hommage au marquis de Lafayette. Les pas ont été réalisés selon le traité publié par le maître à danser franco-américain Victor Guillou (1817).